

Histoire d'une carrière : La "Carrière du Clocher" (Bonneuil-en-Valois)

*A la mémoire de Nino
Notre ami, l'ami de tous...*

Le site est pittoresque... Comment sa configuration géographique aurait-elle pu « ne pas être remarquée » par celui qui tout naturellement était « imprégné » du goût de la pierre...

Combien de fois avons-nous « surpris » Nino MASCITTI à la caresser cette pierre qui devait faire de lui « l'une des figures » les plus sympathiques de notre région ?...

Quand on arrive d'Italie, qu'on connaît un peu la pierre, on ne peut guère être employé qu'à casser des cailloux, qu'à travailler dans une mine, à la rigueur ! Puis on devient transporteur... de pierre bien sûr ! Mais pourquoi ne pourrait-on pas contribuer à alimenter un marché où « la demande » est grande ?

1957 ! La décision est prise. Quatre ouvriers, quatre carriers du village vont attaquer la colline (une carrière avait déjà été ouverte à proximité, sans dépasser 20 m de profondeur).

L'extraction se fait à la lance, les blocs sont déplacés à l'aide de treuils à manivelle... Deux mois plus tard, les treuils électriques vont atténuer la peine de l'homme, six mois après ce sera la première machine à pierre, la perforatrice.

1960 ! La haveuse à pierre fait son apparition (haveuse Perrier) ; perfectionnée elle est encore de première utilité (4 dans la carrière). Mais la manutention des blocs pose toujours de gros problèmes : 15 tonnes de pierre, ce n'est pas si facile à bouger !

1962 ! Assez du déplacement des blocs sur des rouleaux de bois ; utilisons la multibenne, c'est peut-être insensé, mais quel progrès.

Le carrier MASCITTI voit aussi les problèmes avec l'œil du mécanicien !

1970 ! Ce sera le premier chariot élévateur utilisé en Europe (fabriqué en Amérique) qui soulèvera 15 tonnes de pierre (il doit en exister deux en France actuellement).

L'adaptation du petit outillage doit suivre également *La Taillerie* (scierie à pierre).

Le transport des gros blocs, c'est maintenant du passé, on demande ses pierres taillées. C'est d'ailleurs un gros avantage pour les carriers qui perdaient les blocs non marchands où les défauts abondaient. Remplaçant la tronçonneuse à main employée sur le chantier, la « guillotine » — scie à main sur 2 glissières — peut être utilisée dans la carrière.

1975 ! C'est l'installation, à l'extérieur, d'un petit hangar pour le sciage où tronçonneuses, grues de tous « calibres » permettent découpage et transport.

LA CARRIÈRE AUJOURD'HUI

1981 ! Un nouvel hangar vient d'être édifié, 40 m sur 18 m, un pont de 16 m de portée permet de déplacer des blocs de 12 tonnes !

12 km de galeries ! 650 m³ de pierre extraite chaque mois ! 17 ouvriers ! Un rythme d'extraction soutenu, une demande régulière, surtout vers la région parisienne.

L'histoire d'une carrière, c'est aussi l'Histoire d'un Homme... qui aimait la pierre... qui aimait tout ce qu'il faisait...

Nino MASCITTI vient de nous quitter, beaucoup trop tôt, mais nous savons que ses enfants continueront son œuvre...

Le Musée de la Pierre

Nino MASCITTI nous a laissé un Musée... Didactique, il reprend tout l'historique du travail du carrier grâce à des fresques (de Pierre OUALLE, un ami lui aussi bien trop tôt disparu) ou à des outils ; Scientifique, par la présentation de riches collections. Mais surtout humain, avec son originale grande salle garnie de sculptures, agrémentée de bancs, tables, cheminée en pierre, aux murs couverts de graffitis, témoignages d'une vie intense, d'une profonde amitié, d'une communion intense entre la pierre et la vie d'un homme, notre ami à tous !...

M.L.